



GRENOBLE DEPUIS LE GROUPE HOSPITALIER MUTUALISTE, LE DR FAURIE A IMAGINÉ ET DÉVELOPPÉ UNE TECHNIQUE DE RUPTURE

Cardiologie une révolution grenobloise reconnue

Le Dr Benjamin Faurie, cardiologue grenoblois, et les équipes de l'institut cardio-vasculaire du Groupe hospitalier mutualiste de Grenoble ont mis au point une technique de rupture dans la cardiologie interventionnelle.

Dans quelques mois, le Dr Benjamin Faurie devrait réaliser une "first in man", une première mondiale dans le jargon médical, avec les équipes de l'institut cardio-vasculaire du Groupe hospitalier mutualiste de Grenoble.

Une technique déjà adoptée par les cardiologues en France

« C'est sur un projet 100 % français » lance-t-il avant de livrer quelques détails. Des détails qui ont été divulgués, il y a quelques jours, à 10 000 cardiologues réunis en congrès à San Francisco et publiés dans l'une des revues médicales les plus réputées, le Journal of the American College of Cardiology.

« Nous sommes sur une nouvelle procédure d'implantation de prothèse de valve aortique percutanée (ou Tavi, pour transcatheter aortic valve implantation), explique le jeune cardiologue. Cette procédure supprime totalement une étape de l'intervention. Pour placer la valve, il faut téjaniser ou sidérer le cœur (immobiliser le cœur, NDLR). »

Pour cela, les chirurgiens ont recours à un pacemaker temporaire dans le ventricule droit. La mise

en place de ce dernier est finalement une petite opération qui nécessite l'introduction d'une sonde dans le ventricule droit, qui demande toujours du temps, qui parfois entraîne des complications.

« J'ai imaginé de supprimer cette étape en utilisant directement le fil-guide permettant d'acheminer la prothèse valvulaire pour réaliser la stimulation ventriculaire, afin de stabiliser le cœur. C'est véritablement une technique de rupture, une révolution dans la cardiologie interventionnelle. Cette technique dite du Direct Wire Pacing a vite été adoptée par les cardiologues en France. Mais il lui manquait une étude pour certifier tous ses avantages. Le Dr Faurie, avec le soutien du GHMG, vient donc de publier les résultats d'une étude menée auprès de 302 patients dans 10 centres de soins français : l'étude Easy-Tavi. « Cette technique, pour le patient, c'est une piqûre dans l'aîne en moins, un cathéter en moins à implanter, une moindre exposition aux rayons (-7 %), une intervention plus courte (-12 %) et cerise sur le gâteau, une réduction des coûts hospitaliers (-12 %) par rapport à la technique de référence. Et l'efficacité est la même, avec une sécurité améliorée » révèle Benjamin Faurie.

Avant même le résultat de l'étude, certain de ses conclusions, il a

constitué autour de lui une équipe de chirurgiens et d'hommes d'affaires pour développer, mettre au point et, un jour, commercialiser « un dispositif médical stérile vasculaire non implantable, permettant de simplifier et de sécuriser encore plus la procédure Direct Wire Pacing et de l'ouvrir à d'autres interventions, comme l'implantation des valves cardiaques percutanées mitrales ou tricuspides, et certaines interventions coronaires percutanées (infarctus du myocarde) ».

Une start-up à l'avenir prometteur

Cette petite équipe, c'est aujourd'hui ElectroDucer, une start-up installée à Meylan. « Nous avons déposé sept brevets, reçu le soutien de la Région, de Médicalps (le cluster de la filière des technologies de la santé du sillon alpin, NDLR), de l'écosystème grenoblois, et du Ministère de la recherche et de l'innovation, en remportant le concours de l'innovation i-Lab. C'est ce dispositif qui donnera lieu à une "first in man" dans quelques mois. On espère ensuite obtenir le marquage CE fin 2020, indispensable pour une mise sur le marché ».



[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)



■